

## Poppon de Stavelot, réformateur lotharingien (978-1048)

Originaire de Flandre, après un début dans la carrière des armes et deux pèlerinages à Rome et en Terre Sainte, Poppon devint moine à Saint-Thierry de Reims. Il y rencontra le réformateur bénédictin Richard de Saint-Vanne qui l'emmena à Verdun.

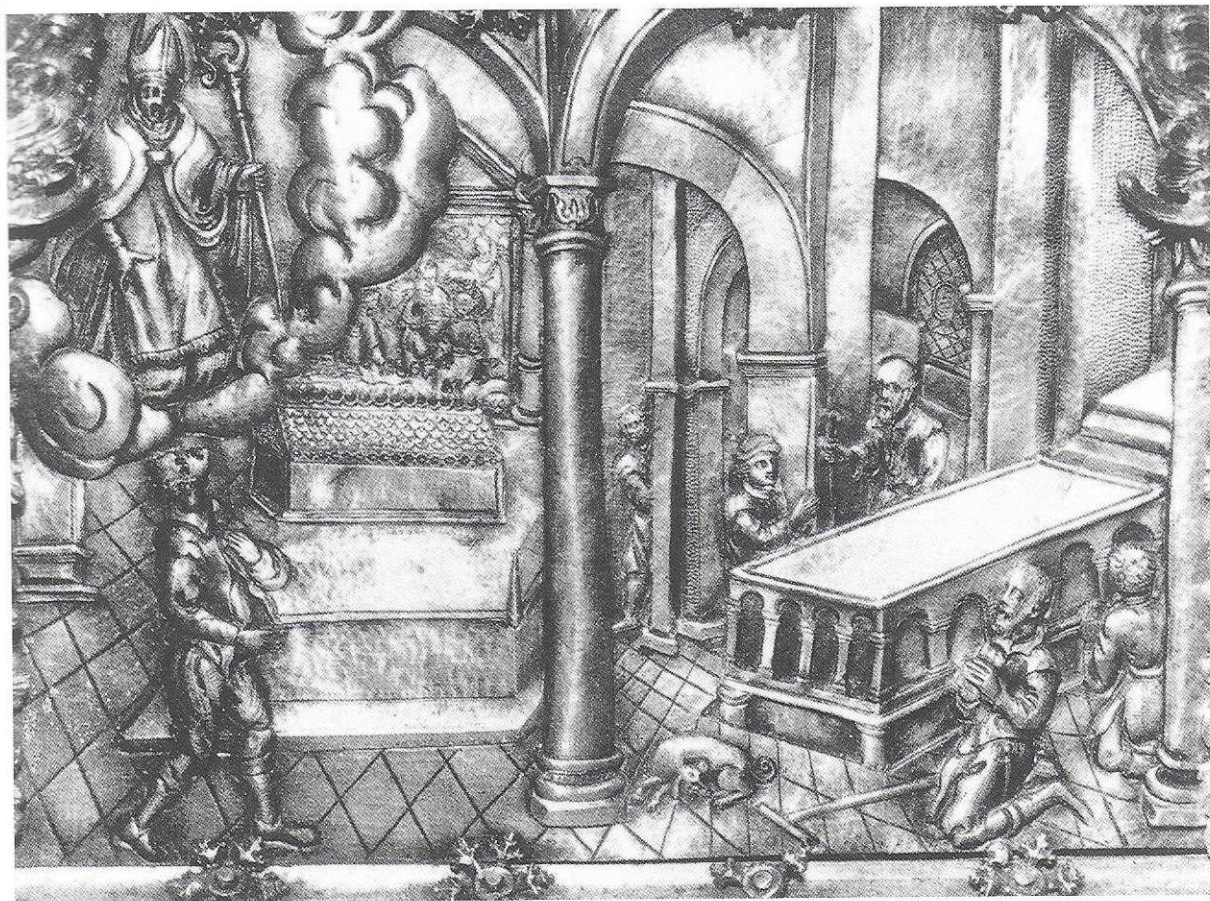
Ses contacts avec Henri II lui attirèrent la bienveillance de l'empereur qui le désigna en 1020 comme abbé de Stavelot-Malmedy, non sans quelque réticence de Richard qui perdait ainsi un de ses plus efficaces collaborateurs. A Stavelot-Malmedy, avec l'aide de quelques moines venus avec lui, il rétablit énergiquement la discipline et la spiritualité bénédictine. Il réorganisa le domaine et l'avouerie, récupéra les biens aliénés et obtint de nouvelles donations, conditions *sine qua non* pour la sérénité des cloîtres. Il renouvela et agrandit les édifices religieux pour développer le culte des saints et de leurs reliques, encouragea les beaux-arts et conjointement inspira tout un élan intellectuel.

Le 5 juin 1040, en présence de l'empereur et de la cour, il procéda à la dédicace de la nouvelle et grandiose abbatiale de Stavelot, qui, dans son plan initial, allait subsister jusqu'à la fin de l'Ancien Régime.

Son œuvre réformatrice s'exerça dans de nombreux autres établissements, directement ou par l'intermédiaire de ses disciples. Grand abbé impérial, son action politique fut importante en Lotharingie et dans certaines missions diplomatiques.

Ph. G.

Ph. GEORGE, *Un réformateur lotharingien de choc : l'abbé Poppon de Stavelot (978-1048)*, REVUE MABILLON, t. LXXI, 1999, p. 89-111, et IDEM, *Un moine est mort : sa vie commence ; Anno 1048 obiit Poppo abbas Stabulensis*, LE MOYEN AGE, sous presse.



Buste-reliquaire de saint Poppon  
par Jean Goesin, 1625-1628  
Détail du socle :  
miracles de Poppon.  
Stavelot,  
Trésor de l'église paroissiale.